

Quelques mammifères marins de la côte basque



Les informations présentes dans ce document sont extraites de l'ouvrage:

Ruys T., Soulier L., (coords.) 2013. Atlas des Mammifères sauvages d'Aquitaine - T3 -
Les Mammifères marins. Cistude Nature & LPO Aquitaine. Edition C. Nature, 144 pp.

[Télécharger le document](#)



 [Table des matières](#)



Traduction

Anglais : Short-beaked Common Dolphin, Atlantic Dolphin, Pacific Dolphin, Saddle-backed Dolphin
Espagnol : Delfín común
Occitan : Dalfin comun
Basque : Izurde arrunt

● Observation courante



Dauphin commun à bec court

Delphinus delphis Linné, 1758

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES) : Ann II- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : - <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore» : Ann IV- Convention de Berne : Ann II <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : LC/LC

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Delphinus*.

Le Dauphin commun est membre de la sous-famille des Delphininés. L'analyse phylogénétique basée sur l'analyse du gène de l'ADNmt codant pour le cytochrome b a montré une parenté très importante avec le Dauphin bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*), voire avec le Grand dauphin (*Tursiops truncatus*).

Ce dauphin fréquente préférentiellement les eaux du plateau continental situées entre le littoral et le talus dans l'Atlantique Nord-Est. Il est largement réparti dans les eaux tempérées et tropicales entre 60°N et 50°S des océans Atlantique et Pacifique. Son plus proche parent, le Dauphin commun à long bec (*Delphinus capensis*), peuple essentiellement les eaux tropicales côtières de l'Océan Indien du Pacifique Sud et de l'Atlantique Sud.

Le Dauphin commun est une espèce très abondante avec plusieurs millions d'individus répartis sur l'ensemble de la planète hormis les eaux très froides. Les eaux européennes abritent environ 63 000 dauphins dans les eaux côtières de l'Atlantique et environ 400 000 individus dans les eaux lointaines. La Méditerranée a abrité jusque dans le milieu du XX^e siècle des populations importantes du Dauphin commun, mais elles ont décliné au profit du Dauphin bleu et blanc, aujourd'hui le plus courant.

DESCRIPTION

Mesure au maximum 2,40 m (mâles), 2,20 m (femelles) pour un poids des adultes oscillant autour de 70-110 kg. C'est un dauphin d'allure élancée présentant un long bec se démarquant franchement du melon.

Nageoire dorsale haute et modérément recourbée vers l'arrière en forme de faux. Il se distingue des autres dauphins par un croisement de motifs sur le flanc sous la dorsale, en particulier une longue flamme beige sur la partie thoracique se terminant par un triangle noir avec la pointe opposée à la dorsale. Queue grisâtre se terminant par une nageoire caudale noire. Ventre blanc, dos noir.

Le crâne du Dauphin commun est différent des autres delphinidés en raison d'un rostre étroit présentant des fosses palatales de chaque côté assez profondes (1 à 2 cm). C'est un élément important d'identification de cette espèce lors d'échouages d'individus morts très putréfiés quand il ne reste plus que le crâne comme élément reconnaissable. Le nombre de dents par hémimâchoire est d'environ 40 à 55 dents. Ces dents sont fines et pointues légèrement recourbées vers l'intérieur de la bouche.

Maturité sexuelle : 7-12 ans (mâles), 6-8 ans (femelles) avec des variations en fonction de la densité et de l'abondance de jeunes à l'intérieur d'une population. Un nouveau-né par an après une gestation estimée à 11 mois. À la naissance, le petit mesure 80 à 90 cm. Il est accompagné par la mère durant sa première année.

La longévité constatée est d'environ 35 ans.



ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Animal gréginaire, il vit en groupes parfois très importants de plusieurs centaines d'individus. Les groupes peuvent comporter des ségrégations suivant le sexe et l'âge (jeunes mâles, femelles et petits...). Des associations avec d'autres espèces de dauphins ont été parfois observées, en particulier avec le Dauphin bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*), voire avec le Globicéphale noir (*Globicephala melas*). La cohésion du groupe est maintenue par de nombreux sifflements et gémissements à vocation sociale. Les clics sont utilisés pour l'écholocation.

Pendant les phases de jeux, les individus font parfois des bonds importants de plusieurs mètres de haut. Ils rejoignent parfois les vagues d'étrave des bateaux pour surfer ou faire des bonds. Ce sont de puissants nageurs capables de pointes à près de 50 km/h.

Ce dauphin a une alimentation très opportuniste, conséquence d'une fréquentation d'habitats très divers. Il s'alimente cependant très couramment de petits poissons pélagiques comme les anchois, les chinchards, les sprats, les sardines ou les merlans. Il ne dédaigne pas les calmars au vu du nombre parfois important de becs retrouvés dans son estomac. Son alimentation peut également varier au rythme des saisons, et il est capable d'aller chercher ses proies jusqu'à 200 m de profondeur mais la plupart de ses plongées ne durent que quelques minutes.

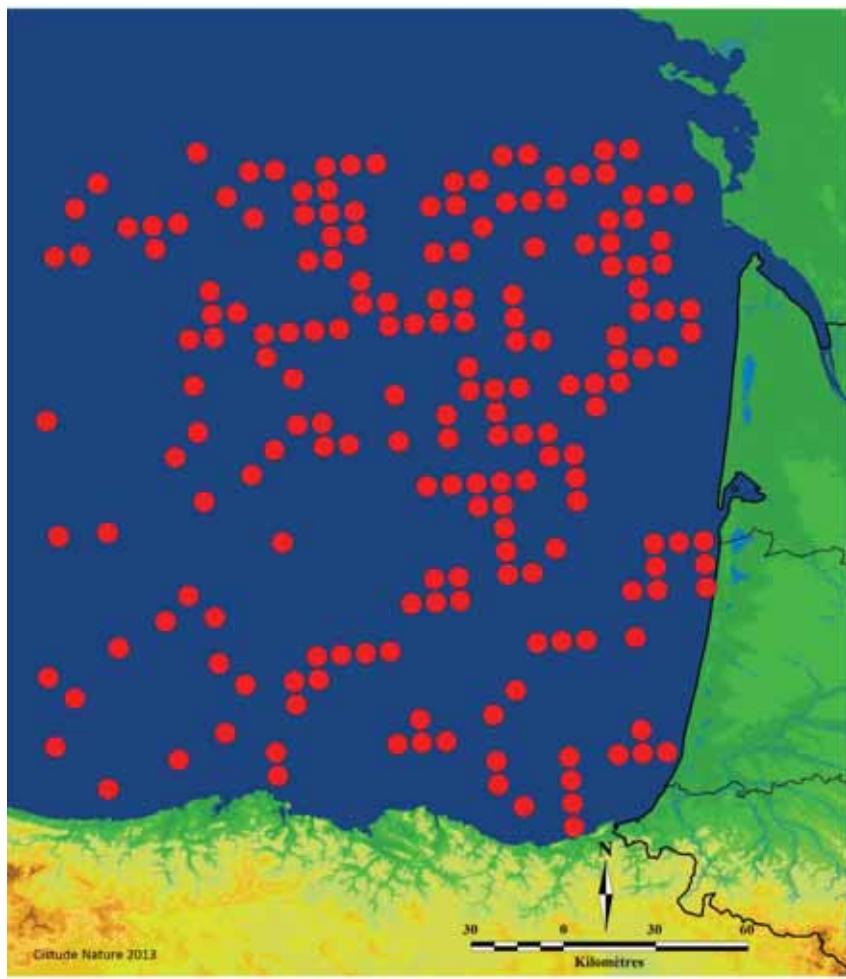
Les interactions avec les activités humaines sont nombreuses dans l'ensemble des océans, en particulier avec les engins de pêche. Depuis l'arrêt de l'utilisation des filets maillants dérivants, il apparaît que les principales captures soient le fait de chalutiers pélagiques et de fileyeurs lors de pêches ciblant les mêmes espèces proies.

Le Dauphin commun est un animal sensible qui supporte mal la captivité bien qu'un animal ait été conservé pendant 8 ans en bassin. Le *whale-watching* est peu développé dans notre région, car les animaux restent peu de temps au même endroit, sont difficiles à repérer et les régimes de houles ainsi que la météorologie sont parfois incompatibles avec des observations de loisir !

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Proche des côtes de l'Aquitaine, il n'est pas rare d'observer une cinquantaine d'individus croisant ensemble. La taille des groupes varie généralement de 1 à 200 individus. Lors de campagnes d'observation maritime réalisées entre 1990 et 2012, les groupes de dauphins communs sont principalement observés en face de l'estuaire de la Gironde et dans le sud du golfe, au nord du gouf de Capbreton. L'espèce est présente toute l'année avec des pics en février-mars et en août. Le pic de février est d'ailleurs corroboré par le pic d'échouage ce même mois.

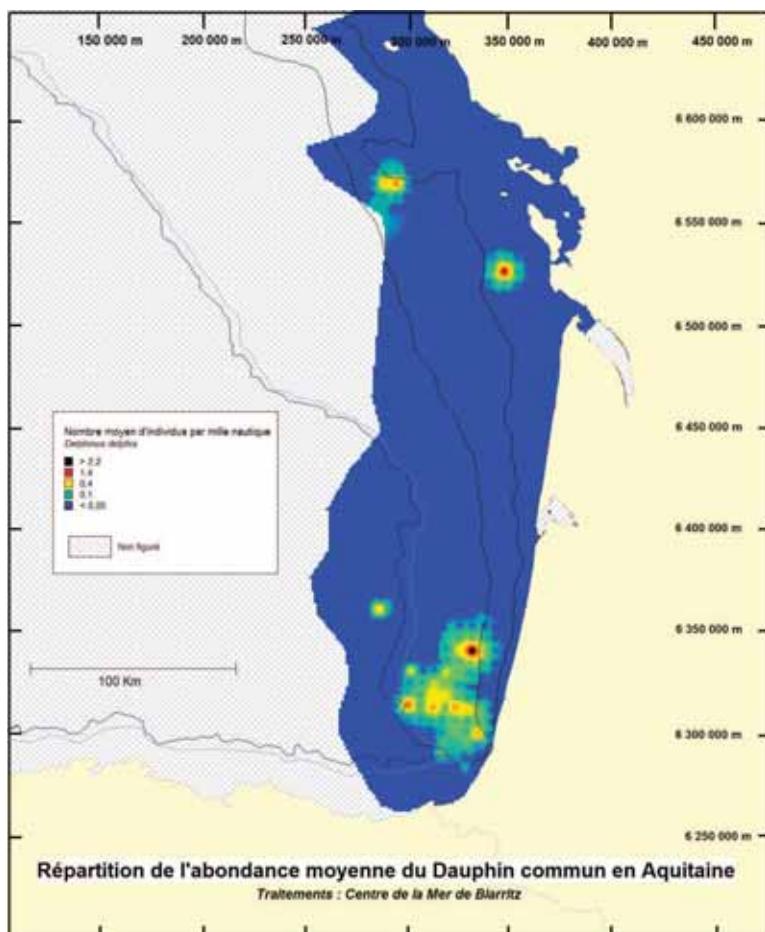
Le Dauphin commun est l'espèce la plus couramment rencontrée en échouage sur les côtes aquitaines, en particulier en Gironde et dans les Landes, mais sa proportion par rapport aux autres espèces diminue en allant du nord (54 % des échouages en Gironde) vers le sud (26 % en Pyrénées-Atlantiques), ce qui implique vraisemblablement une présence des groupes plutôt le long de la côte sableuse et sur le plateau continental. Toutefois, des concentrations d'animaux sont régulièrement observées au large de l'estuaire de la Gironde et sur le plateau sud landais au nord du gouf de Capbreton.



Données de présence du Dauphin commun à bec court en Aquitaine entre 2003 et 2012

Au large de l'Aquitaine, chaque hiver, un certain nombre d'échouages sont attribués à des captures accidentelles dans les engins de pêche. Entre 2002 et 2011, 638 individus se sont échoués en hiver sur la côte aquitaine, 454 au printemps, 22 en été et 13 en automne. Les pics de 2002, de 2006 et de 2008 ont été attribués majoritairement à des captures accidentelles sans toutefois de grandes certitudes. La plus grande partie des échouages a lieu entre janvier et avril.

Les conditions météorologiques difficiles en cette période ainsi que les mises-bas près des côtes pourraient contribuer aux nombreux échouages hivernaux, mais certaines pêcheries ont également été mises en cause notamment lors des pics d'échouages en 2010.



Echouages de Dauphin commun sur la côte aquitaine (2002-2011)

Traduction

Anglais : Striped Dolphin,
Euphrosyne Dolphin
Espagnol : Delfín Blanco y Azul,
Delfín Listado
Occitan : Dalfin blau e blanc
Basque : Izurde urdin eta zuri



● Observation courante



Dauphin bleu et blanc

Stenella coeruleoalba (Meyen, 1833)

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES) : Ann II- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : - <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore» : -- Convention de Berne : Ann II <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : LC/LC

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Stenella*.

L'analyse phylogénétique du gène mitochondrial codant pour le cytochrome b a permis de relier cette espèce avec *Stenella clymene*, mais aussi avec le Dauphin commun ou le Grand dauphin.

Le Dauphin bleu et blanc est un dauphin très fréquent dans toutes les mers du Monde, y compris dans des eaux froides (Canada, Groenland) et tempérées.

Les effectifs atteignent plusieurs millions d'individus répartis dans l'ensemble des océans. En Atlantique Nord-Est, le Dauphin bleu et blanc est bien connu du sud de l'Angleterre jusqu'au Maroc, mais c'est en Méditerranée que l'espèce est très abondante avec des effectifs estimés à 118 000 individus.

DESCRIPTION

Les adultes mesurent en moyenne 2,30 m (mâles) et 2,10 m (femelles) pour un poids de 80 à 150 kg.

Le terme de *coeruleoalba* vient en référence à la coloration bleutée des flancs avec de larges bandes blanches.

Les dos est noir traversé parfois par une large écharpe grisâtre (ou flamme). Les flancs sont bleutés mais le plus souvent grisâtres. Deux lignes noires partent de l'œil, l'une vers la région ano-génitale, l'autre vers la pectorale. L'œil est masqué, entouré de noir. Ventre blanc.

Le bec est assez long et bien démarqué du melon dont la forme est très proche de celle du Dauphin commun. La dorsale est haute et falciforme. La tête porte entre 40 et 50 dents coniques et pointues par demi-mâchoire.

Maturité sexuelle : 7-15 ans (dépendant de la densité d'individus et du nombre de jeunes). Un nouveau-né par an après une gestation de 12 mois. À la naissance, le petit mesure environ 1 mètre. L'allaitement peut durer 18 mois avec le complément d'une nourriture solide dès l'âge de 3 mois.

La longévité maximale peut atteindre plus de 50 ans.



ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Le Dauphin bleu et blanc vit en groupes importants atteignant parfois plusieurs centaines d'individus. Il s'agit de l'une des espèces de cétacés les plus abondantes dans le monde. Il a un comportement plutôt expansif dans les périodes de jeux avec moult sauts et vrilles. Les groupes sont parfois constitués en fonction de l'âge ou du sexe mais les échanges entre les groupes existent.

Le Dauphin bleu et blanc est un prédateur opportuniste se nourrissant fréquemment de poissons pélagiques (harengs, anchois, maquereaux) ou benthopélagiques et de calmars. Cependant, dans de nombreux endroits du Monde, notamment dans les zones offshore dont l'Atlantique Nord-Est, il consomme beaucoup de Myctophidés (poissons-lanternes) qu'il peut aller chercher jusqu'à 700 m de profondeur. Dans les zones côtières, il va préférer les petits poissons pélagiques comme les anchois mais également des calmars. Il plonge le plus souvent pendant un quart d'heure à la recherche de ses proies allant jusqu'à une centaine de mètres de profondeur.

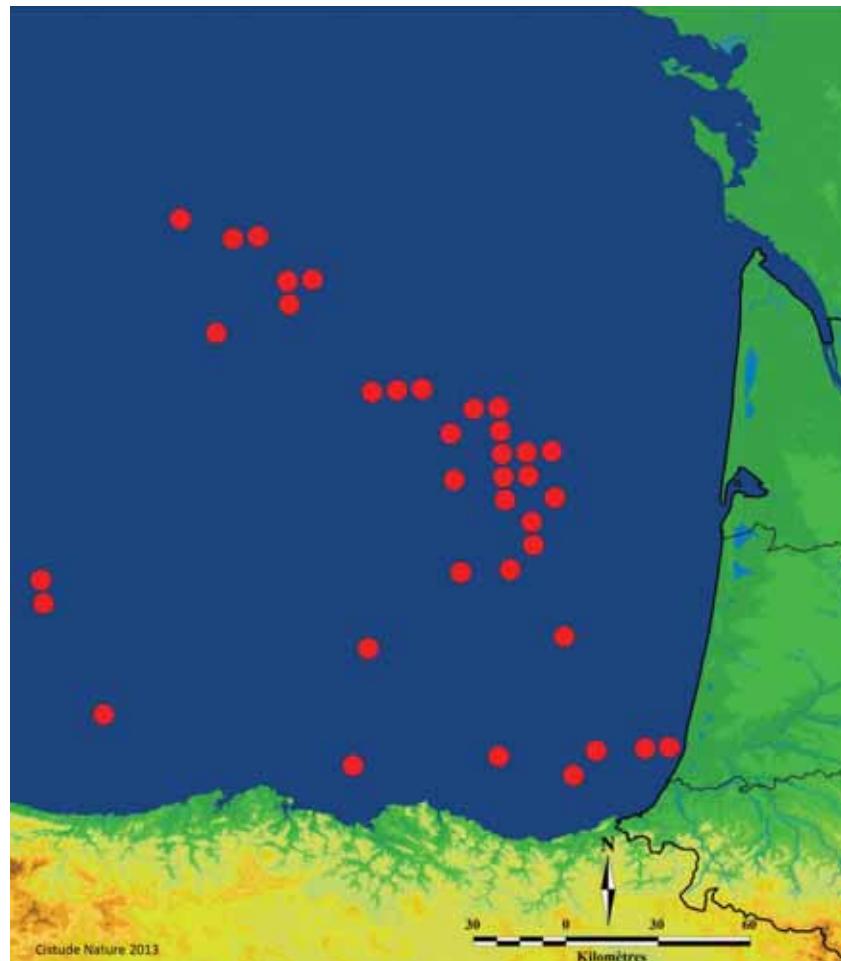
Les interactions avec les activités humaines concernent essentiellement la pêche. A certaines périodes de l'année, particulièrement dans les zones hauturières, des captures accidentelles dans les engins de pêche sont constatées. Le chalut pélagique a été incriminé dans de nombreux cas, mais depuis plusieurs années, la réduction des flottes de pêche ainsi que la réduction de l'effort de pêche montrent sans doute que cet engin n'est pas le seul responsable des mortalités constatées sur les côtes. Les conditions environnementales semblent aussi jouer un rôle au regard des nombreux individus retrouvés échoués vivants présentant des pathologies. Des épidémies de morbillivirus ont également atteint sévèrement la population méditerranéenne en 1990 et 2007. Le Dauphin bleu et blanc est une espèce sensible qui n'a jamais été maintenue avec succès en captivité.

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Au large de l'Aquitaine, cette espèce océanique est observée fréquemment sur les marges du talus continental, et se rapproche des côtes près des Landes et du Pays basque. Le Dauphin bleu et blanc est rencontré également dans les zones d'upwelling. L'étroitesse du plateau ainsi que la présence du gouf de Capbreton pourraient influer sur sa présence plus près des côtes au sud de l'Aquitaine.

Le Dauphin bleu et blanc, s'il représente moins de 10 % des échouages, présente une proportion par rapport aux espèces augmentant en allant du nord vers le sud à l'inverse du Dauphin commun. Elle est l'espèce la plus courante dans les Pyrénées-Atlantiques (33 %). Ces observations fréquentent en mer se retrouvent au niveau des échouages. La grande majorité des échouages intervient au début du printemps et en hiver (179 individus) et dans une moindre mesure en été et en automne (34 individus) pour la période 2002-2011.

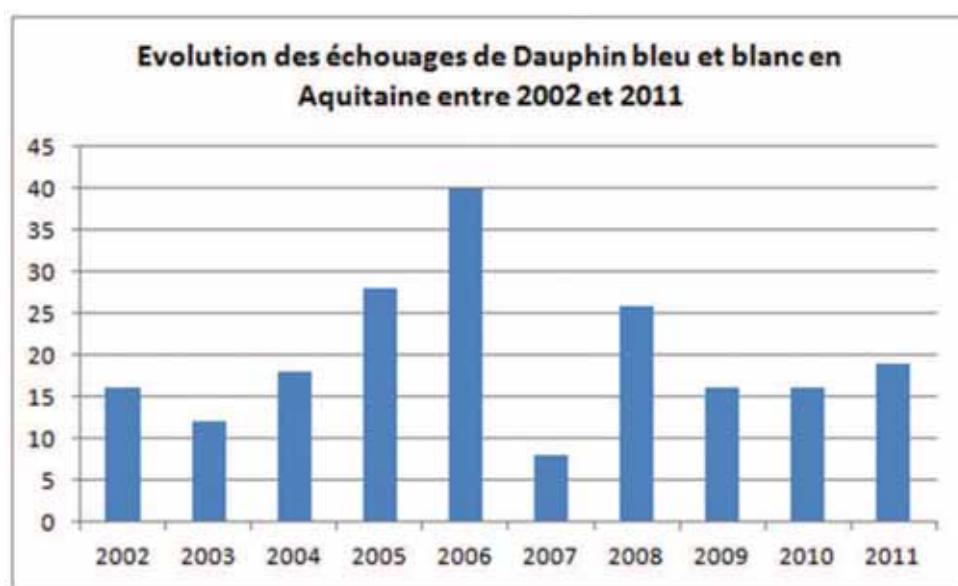
Le nombre d'échouages sur les côtes aquitaines a connu un pic en 2006 mais semble connaître une diminution depuis sans que nous ayons d'éléments objectifs pour expliquer ces variations. Quelques Dauphins bleu et blanc vivants viennent parfois s'échouer sur les côtes aquitaines. Des tentatives de remises à l'eau ont eu lieu avec de très faibles chances de succès.



Données de présence du Dauphin bleu et blanc en Aquitaine entre 2003 et 2012



Echouages de Dauphin bleu et blanc sur la côte aquitaine (2002-2011)



Traduction

Anglais : Common Bottlenose Dolphin,
Bottle-nosed Dolphin
Espagnol : Delfin Mular, Pez Mular, Tursión
Occitan : Granda dalfin
Basque : Izurde handi



● Observation courante



Grand dauphin

Tursiops truncatus (Montagu, 1821)

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES) : Ann II- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : - <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore» : Ann II- Convention de Berne : Ann II <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : LC/LC

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Tursiops*.

Cette espèce est présente dans toutes les eaux tempérées et tropicales du monde. Ce dauphin très courant a été popularisé par des séries télévisées mais également par sa présence captive dans les marineland.

DESCRIPTION

Mesure entre 2 et 4 m pour un poids entre 150 et 650 kg. Les individus inféodés au milieu océanique sont généralement plus imposants.

La peau est de couleur grise allant du gris très foncé au gris clair suivant les groupes. Le ventre est pâle voire blanc. L'aileron dorsal est situé au milieu du dos, il est haut et falciforme. La tête porte un melon bien visible, séparé du bec par un pli.

Maturité sexuelle : 8-15 ans (mâles), 5-13 ans (femelles). Les accouplements ont lieu généralement au printemps. Mise-bas tous les 2 à 6 ans d'un seul petit après une gestation de 12 mois. Le nouveau-né mesure entre 98 et 126 cm et pèse autour de 30 kg. L'allaitement s'étend sur 12 à 15 mois avec l'introduction de nourriture solide dans le régime dès l'âge de 5 mois.

La longévité constatée est de 52 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

C'est en général un animal gréginaire vivant en banc et adoptant des stratégies très diverses pour son alimentation. Ils accompagnent dans plusieurs régions du monde (Brésil, Mauritanie) les pêcheurs dans la capture de mullets. Ils suivent également les bateaux de pêche à la recherche de quelques poissons rejettés, phénomène peu constaté dans le golfe de Gascogne.

Les populations pélagiques sont plus mobiles, alors que les populations côtières sont plus sédentaires. Les groupes familiaux peuvent aller de quelques individus à plusieurs centaines de congénères. Dans certains sites, des groupes sont même résidents (mer d'Iroise, Cotentin, et auparavant le bassin d'Arcachon).

Suivant la localisation des groupes, le Grand dauphin va adopter un régime alimentaire très opportuniste. Près des côtes, il va se nourrir de mullets ou de bars. Plus au large, il préférera des merlus, des calmars ou des crevettes pélagiques.

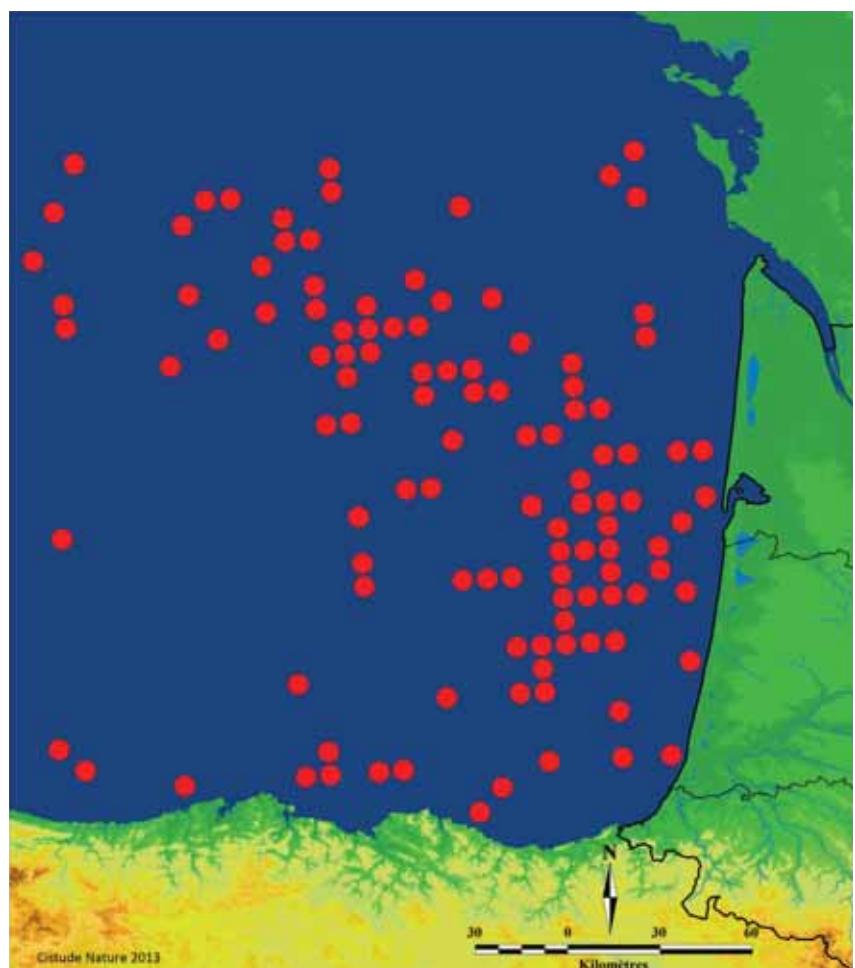
Animal parfois exubérant, il n'hésite pas à faire quelques sauts avant de plonger pendant 5 minutes. Des essais de la Marine américaine ont montré que cet animal pouvait plonger jusqu'à 300 m de profondeur pendant plus de 7 min.

Le Grand dauphin possède un répertoire étendu de sons et d'ultrasons pour ses fonctions sociales et ses besoins d'écholocation, comme des sifflements, grincements ou trains de clics. L'étude de cette espèce



dans les années 1950 permit de comprendre l'utilisation du son pour se repérer, voire chasser.

Le Grand dauphin solitaire s'approche parfois des Hommes et peut adopter un comportement curieux, tel le dénommé « Randy » venu rendre visite aux Aquitains dans les années 2000. Parfois joueur, il peut se révéler agressif notamment lorsqu'il entreprend de dominer son partenaire. Il n'hésite pas à mordiller vigoureusement certains baigneurs. Le Grand dauphin a une bonne réputation, essentiellement par la forme de son ouverture buccale lui conférant une sorte de sourire permanent, mais aussi par son adaptabilité à la captivité et la facilité de son dressage. Pour autant, il reste un animal sauvage, parfois bien loin de l'image angélique que l'on veut bien lui donner, notamment lorsqu'il s'en prend aux marsouins communs en les frappant violemment jusqu'à leur mort.



Données de présence du Grand dauphin en Aquitaine entre 2003 et 2012

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

L'espèce reste fréquemment observée au large des côtes d'Aquitaine, toute l'année avec une densité plus importante depuis 2000. Le Grand dauphin est plus présent près des Landes et de la Gironde, mais sa proportion par rapport aux autres espèces augmente également du nord vers le sud. Les individus se rencontrent donc principalement à la limite du plateau continental au large d'Arcachon et au nord du gouf de Capbreton (campagnes d'observation en mer : 1990-2012). Le Grand dauphin est largement réparti dans le golfe de Gascogne, à la fois près des côtes mais également au large. Des zones de concentration ont toutefois été repérées près des talus continentaux en particulier dans les zones proches du canyon du Cap Ferret.

Par ailleurs, un grand dauphin erratique solitaire, dénommé « Randy », fréquente régulièrement les côtes atlantiques de l'Irlande à l'Espagne. Il a été observé en général l'été près des côtes aquitaines à la fin des années 2000. Les groupes de grands dauphins océaniques sont peu connus mais depuis 2000, les

observations et les échouages se font plus fréquents.

Entre 2002 et 2011, 139 individus ont été retrouvés échoués, principalement au printemps (74 ind.) et en hiver (49 ind.), puis en été (11 ind.) et en automne (5 ind.). Le nombre d'échouages de grands dauphins avait augmenté jusqu'en 2006, en lien avec les observations en mer réalisées dans le cadre de l'ERMMA, mais il diminue depuis régulièrement.

En Aquitaine, il existait dans les années 1980-1990 un petit groupe de cinq individus femelles évoluant dans et hors du bassin d'Arcachon. Ce groupe très cohérent s'est disloqué à la mort de la plus vieille des femelles (plus de 30 ans). Une seule jeune femelle, appelée « Françoise », est restée plusieurs années encore. Très joueuse, mais aussi inexpérimentée, elle a fini par se noyer en s'enroulant dans un corps mort.

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Lagenorhynchus*.

Cette espèce n'a jamais été beaucoup chassée sauf en Norvège. Elle est largement répartie dans toutes les eaux tempérées froides de l'Atlantique Nord avec une préférence pour les pentes du talus continental en particulier les canyons sous-marins.

DESCRIPTION

Le Lagénorhynque à flancs blancs de l'Atlantique est un cétacé trapu et fusiforme.

Mesure environ 2,20 m pour 170 kg.

Le dos et les nageoires sont noirs, le ventre est blanc, une bande blanche est bien visible sous la dorsale et plus caractéristique une bande orangée ou jaunâtre sur chaque côté du pédoncule caudal.

L'aileron dorsal est grand et falciforme, caractère très accentué chez la femelle adulte et mesure jusqu'à 50 cm.

Le bec est court mais bien marqué de coloration noire dorsalement, blanche ventralement. La gueule présente 29 à 40 dents par demi-mâchoire.

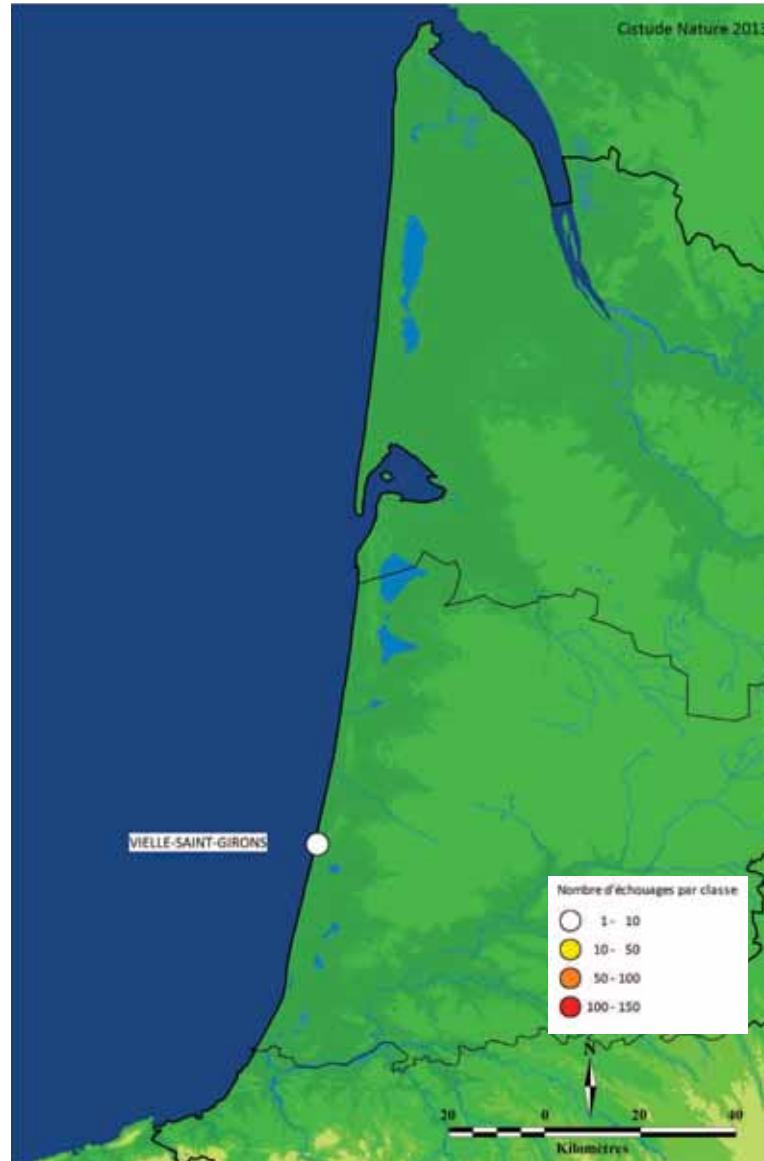
Maturité sexuelle : 6-12 ans. La période de reproduction se situe entre mai et octobre. La gestation dure 10 mois avec une mise-bas au printemps d'un unique petit d'1,20 m pour 30 kg tous les deux à trois ans.

La longévité constatée est de 27 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Cette espèce est grégaire avec des groupes pouvant aller jusqu'à 50 individus près des côtes, mais parfois plusieurs centaines d'individus en haute mer. Les groupes sont mixtes mais les subadultes forment des groupes homogènes pendant la période de reproduction.

Le Lagénorhynque à flancs blancs est un prédateur opportuniste et s'alimente de calmars, de poissons vivant en bancs (anchois, sardines, harengs) et de



Echouage du Lagénorhynque à flancs blancs de l'Atlantique (2004)

crustacés jusqu'à une profondeur de 100 m. Il n'hésite pas à s'approcher des côtes en été et à l'automne pour se nourrir.

Les sauts avec le corps complètement hors de l'eau sont fréquents.

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Cette espèce boréale est assez commune dans le nord du golfe de Gascogne et rare dans le sud. Seul un échouage a été enregistré au printemps 2004 sur la commune de Vielle-Saint-Girons (40). Il semblerait que les groupes principaux soient au large sur le talus continental en été et qu'ils soient plus fréquents au nord du golfe de Gascogne.

Traduction

Anglais : Long-finned Pilot Whale
Espagnol : Calderón Negro, calderón común, ballena piloto
Occitan : -
Basque : Pilotu-izurde beltza

● Observation courante



Globicéphale noir

Globicephala melas (Traill, 1809)

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES): Ann II- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : - <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore»: Ann IV- Convention de Berne : Ann II <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : DD*/LC *Données insuffisantes

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Globicephala*.

Ce cétacé préfère les eaux profondes des eaux tempérées à subpolaires. Il fréquente toute l'année le talus continental et notamment les canyons profonds. Des groupes d'individus ont tendance à s'approcher des côtes en été et au printemps. Deux formes sont distinguées : la sous-espèce nominale *melas* dans l'Atlantique Nord et la sous-espèce *edwardii* dans l'hémisphère Sud.

Certaines populations de globicéphales sont bien connues, notamment près des îles Féroë où ils sont encore régulièrement chassés.

DESCRIPTION

Le Globicéphale noir est un grand cétacé pouvant atteindre 6 m pour un poids de 2 tonnes (mâles), et 4 m et 1,5 tonnes (femelles).

Dos et flancs entièrement noirs, le Globicéphale porte une grande marque cordiforme blanchâtre sur la gorge et s'étendant sur le ventre.

L'aileron dorsal est caractéristique en forme de faucille très courbée vers l'arrière, et implanté en avant de la première moitié du corps.

Les nageoires pectorales sont très longues et effilées dépassant les 50 cm (soit 18 à 28 % de la longueur totale), recourbées vers l'arrière. La tête porte un melon globuleux et un bec très court. Les dents (9 à 12 paires par demi-mâchoire) sont majoritairement situées sur le début du rostre et les mandibules. Elles sont robustes, ovoïdes, légèrement recourbées et pointues.

Maturité sexuelle : 12 ans (mâles), 6 ans (femelles). Les

mises-bas ont lieu environ tous les 3 ans entre juillet et octobre pour donner un nouveau-né après une gestation de 16 mois. L'allaitement dure 20 mois mais une alimentation plus variée est intégrée dès le 10^e mois.

La longévité est estimée à 60 ans. L'âge des globicéphales peut être déterminé avec précision avec l'odontochronologie. Deux couches de dentine se déposent par année sur les dents. En France le plus vieil individu recensé était une femelle de 44 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Les globicéphales vivent en groupes familiaux, parfois en hordes de plus de 100 individus. Ces groupes ont une cohésion sociale très forte, ce qui peut entraîner des échouages collectifs importants. Les individus sont apparentés, les mâles et les femelles restant avec leur mère. Cependant, les mâles ne sont jamais les géniteurs dans le groupe où ils vivent. Les accouplements s'effectuent au cours de réunions de plusieurs groupes (parfois plusieurs centaines d'individus) pendant lesquelles les mâles vont s'apparier avec les femelles disponibles des autres familles. Pendant la période de rut, les mâles peuvent avoir un comportement agressif, même envers un simple plongeur !

Ils communiquent avec un répertoire vocal très divers allant de cris aigus aux gazouillements ou ronflements. Ils utilisent également les clics d'écholocation pour se repérer ou chasser.

Bon plongeur, le Globicéphale noir peut descendre jusqu'à 600 m de fond pendant une dizaine de minutes.

Le Globicéphale noir s'alimente essentiellement de calmars mais peut compléter son régime alimentaire avec de petits poissons démersaux ou pélagiques. Il consomme environ 15 kg de proies par jour en plusieurs repas.



PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

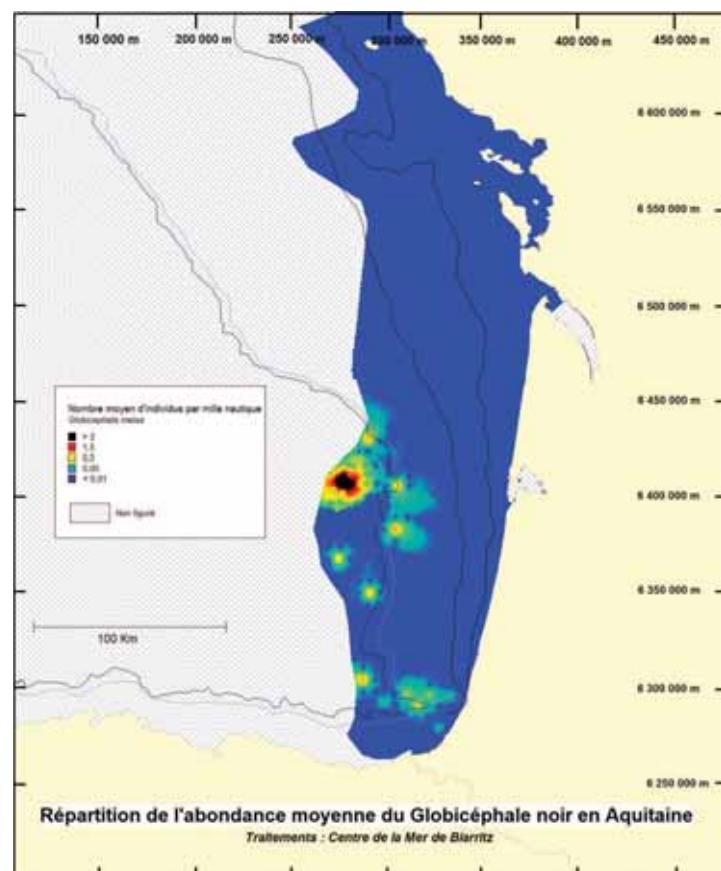
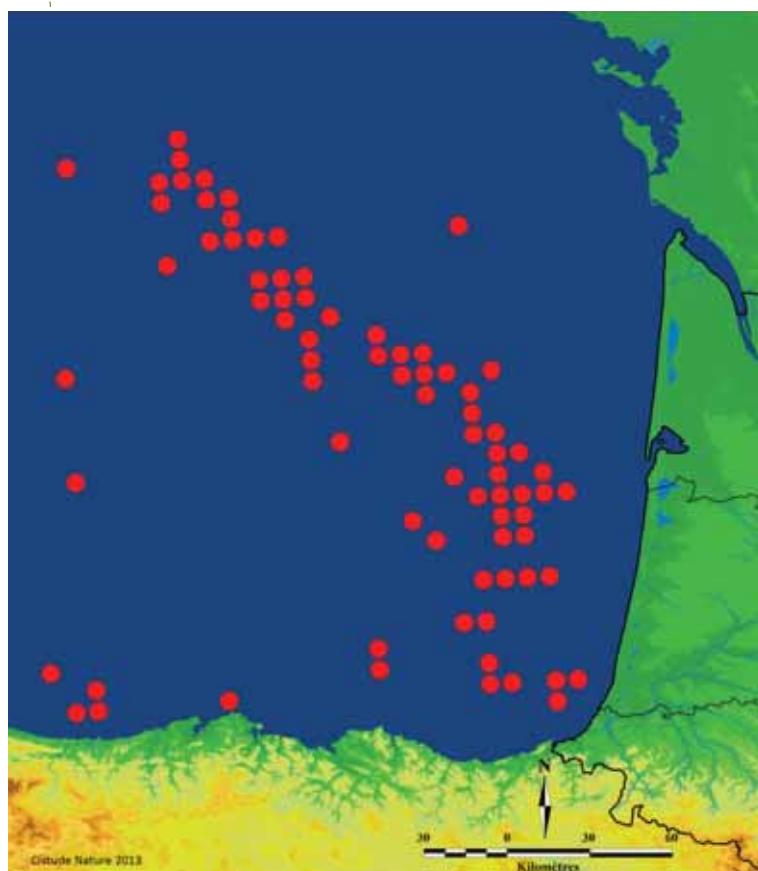
Des observations en mer (1990-2012) montrent une présence régulière au niveau du gouf de Capbreton et à la limite du plateau continental en face d'Arcachon. C'est une espèce océanique fréquentant assidument l'ensemble du talus océanique face à l'Aquitaine.

Le Globicéphale noir est un cétacé teutophage et sa présence printanière près des talus continentaux du gouf de Capbreton et du canyon de Cap Ferret n'est pas une surprise. Ces endroits sont bien connus pour attirer de nombreuses espèces d'oiseaux marins et de cétacés, notamment les espèces teutophages comme les cachalots, les baleines à bec et les globicéphales.

Le Globicéphale noir est très présent dans les échouages landais (59 % des échouages de globicéphales). Ce phénomène peut être expliqué par la présence connue de céphalopodes sur la zone du gouf de Capbreton. Le nombre d'échouages avait connu une augmentation régulière jusqu'en 2008, mais il diminue depuis. Les



effectifs dans la région sont faibles et les conditions environnementales peuvent jouer fortement sur ces petits effectifs. Entre 2002 et 2011, la majorité des échouages se sont déroulés au printemps (59 individus), viennent ensuite les périodes hivernale (21 ind.), estivale (18 ind.) et automnale (4 ind.).



SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Delphinidés, genre *Orca*.

Malgré son nom vernaculaire anglais très connu, il s'agit d'un vrai dauphin océanique. C'est le cétacé à l'aire de répartition la plus étendue, plus commun dans les eaux côtières tempérées-froides, en général à moins de 800 km des côtes. Présent le long des banquises aux deux pôles.

DESCRIPTION

L'Orque est le plus imposant des Delphinidés, il est également l'un des super-prédateurs des océans.

Mesure jusqu'à 9 m (mâles) pour 8 tonnes, parfois 7 m (femelles).

Le dos est noir avec une tache blanche en arrière de l'œil et une sorte de selle grisâtre en croissant vers l'avant en arrière de l'aileron dorsal. Le ventre est blanc avec des ramifications sur les flancs en région ano-génitale. Les limites entre les colorations noire et blanche sont très nettes. La répartition et la forme des taches blanches est caractéristique de sous-populations, d'un individu ou d'individus apparentés, ce qui permet d'identifier les animaux.

L'aileron dorsal est situé au milieu du dos, de forme triangulaire et très haut chez le mâle, légèrement recourbé chez la femelle.

Les nageoires pectorales sont arrondies et larges comme de véritables battoirs. La nageoire caudale est légèrement concave, noire dorsalement, blanche ventralement.

Les 9 à 12 dents par demi-mâchoires sont pointues et arquées vers l'arrière, elles s'imbriquent parfaitement lorsque la gueule est fermée.

Maturité sexuelle : 15 ans (mâles) soit environ 6 m, 9 ans (femelles) soit environ 5 m. Les accouplements ont lieu de décembre à février dans l'hémisphère Nord. Une portée d'un unique petit tous les 3 ans environ après une gestation de 1 an.

La longévité constatée est de 90 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Très social et gréginaire, l'Orque vit en groupe familiaux mixtes de 5 à 20 individus. C'est en général une femelle âgée qui mène le groupe. L'Orque vocalise de multiples façons, sifflements, craquements, claquements, qui assurent la cohésion du groupe. Un groupe présente en général une signature vocale caractéristique ce qui permet de les distinguer facilement. L'Orque utilise les clics d'écholocation pour se repérer et pour chasser.

L'Orque n'est pas un très grand plongeur et s'accommode de plongées peu profondes de quelques minutes pour rechercher ses proies.

Les orques sont des prédateurs opportunistes, chassant le Hareng près des îles Lofoten, le Saumon Atlantique près du Groenland ou le Thon rouge dans le détroit de Gibraltar comme les baleines sur les trajets migratoires ou les phoques et otaries près des sites de reproduction. Contrairement à certaines espèces de requins, il n'existe aucun cas documenté d'attaque d'humains dans la nature, les seuls accidents ayant eu lieu en *marineland*.

Les hordes sont très cohérentes et manifestent des comportements d'entraide, notamment pour la chasse. Nombreux sont les endroits du monde où les orques ont développé des techniques de chasse très particulières. Sur les côtes norvégiennes, certains orques vont encercler des bancs de harengs. Aux îles Crozet, l'échouage volontaire d'un individu va effrayer les otaries au repos sur la plage qui vont alors se réfugier dans la mer où les attendent d'autres membres du même groupe d'orques. Enfin, le long des côtes du Pacifique Nord, des groupes d'orques pratiquent des attaques de harcèlement sur les baleines grises. Les orques sont d'excellents nageurs pouvant aller jusqu'à 50 km/h. Ils peuvent faire des bonds spectaculaires hors de l'eau. Ils ne sont plus chassés aujourd'hui, mais sont capturés pour une acclimatation en *marineland*.

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Des témoignages de pêcheurs confirment la présence de l'espèce au large du gouf de Capbreton au cours de l'été avec même des cas de prédation sur la pêche au thon à la ligne (juillet 2010). Au cours du même été (août 2010), cinq individus ont été aperçus au loin depuis la pointe de Lège-Cap-Ferret (Mathieu Sannier, com. pers.). Il existe aussi une observation exceptionnelle d'un groupe de 23 individus réalisée au nord du golfe de Gascogne sur le talus continental.

Ces éléments semblent démontrer que les orques fréquentent le golfe de Gascogne annuellement mais n'y séjourneraient qu'occasionnellement lorsque la ressource alimentaire est disponible.

Aucun échouage de l'espèce n'a été enregistré en Aquitaine, en revanche un nouveau-né a été trouvé fraîchement mort sur l'île d'Oléron en décembre 2009.



Traduction

Anglais : Harbour Porpoise,
Common Porpoise
Espagnol : Marsopa Común
Occitan : Marsoïn comun
Basque : Mazopa

● Observation courante



Marsouin commun

Phocoena phocoena (Linné, 1758)

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES) : Ann II- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : oui <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore» : Ann II- Convention de Berne : Ann II <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : LC/NT

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Phocoenidés, genre *Phocoena*.

Cette espèce fréquente les eaux côtières (rarement plus de 200 m de profondeur) dont les grands estuaires, les grands fleuves et les ports de l'ensemble de l'hémisphère Nord. Le Marsouin commun était une espèce très courante de la Mer du Nord à l'Atlantique. Ses effectifs ont semble-t-il fluctué lors du siècle dernier mais également l'implantation géographique des populations, rendant plus difficile sa conservation. Des estimations réalisées en 2005 faisaient état d'environ 375 000 individus dans les eaux européennes. Sur les 20 dernières années, la population de marsouins communs, essentiellement concentrée en Mer du Nord et en Baltique, a tendance à se déplacer progressivement vers la Manche et l'Atlantique.

DESCRIPTION

Mesure en général entre 1,30 et 1,70 m bien que l'auteur ait observé une femelle échouée d'1,90 m. Son poids est en moyenne de 50 kg.

La peau est noire sur le dos puis s'éclaircit en allant vers le ventre blanc.

L'aileron dorsal est caractéristique, triangulaire, et situé au milieu du dos.

Les nageoires pectorales sont petites, légèrement ovales.

La tête est courte et ne présente pas de bec. Les dents sont particulières, car elles ne sont pas pointues mais spatulées. Les maxillaires portent 22 à 28 paires de dents et les mandibules 21 à 26 paires.

Maturité sexuelle : 4 ans (mâles), 1 an (femelles). Un seul petit par portée (en général tous les 2 ans) après une gestation de 11 mois, les mises-bas ont lieu entre mai et juillet. Quelques jumeaux ont cependant été recensés. Le nouveau-né est allaité pendant 8 mois. En période de reproduction, les mâles matures présentent de très gros testicules (7 % du poids corporel) atteignant parfois un poids total de 3 kg.

La longévité moyenne serait d'environ une dizaine d'années, le maximum connu est de 24 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Le Marsouin commun vit en petits groupes de quelques individus (de un à trois, occasionnellement jusqu'à 10). Malgré sa fréquence d'apparition en échouage, il est difficile à observer en mer en raison de sa couleur, de son petit souffle et de sa grande discréetion auprès des embarcations. Ce cétacé côtier plonge par petites séquences de 5 à 10 min. et remonte pour respirer 4 ou 5 fois à 20 secondes d'intervalle.

Le Marsouin commun se nourrit de petits poissons pélagiques (maquereaux, anchois...) mais aussi de céphalopodes et de crevettes. Il mange environ 4 à 5 kg de proies par jour.

Cette espèce vocalise entre des basses fréquences et des clics d'écholocation de haute fréquence.

Afin d'assurer leur succès reproductif, les mâles entrent en compétition pour les femelles et s'accouplent parfois plusieurs fois avec la même femelle. Ils réduisent ainsi les chances qu'un rival s'accouple avec la femelle puisse la féconder.

Les populations sont vulnérables car, évoluant en zone côtière, elles se trouvent impactées par les activités



de pêche (filet), mais également par de nombreux polluants. Les marsouins sont fréquemment retrouvés lors d'échouages sur les côtes européennes notamment en raison de leur mode de vie côtier.

Le Marsouin commun présente souvent de nombreux parasites dans le tractus respiratoire. En général, des nématodes de la famille des Pseudalidés appartenant parfois à plusieurs espèces peuvent envahir la totalité des voies respiratoires, rendant leur survie difficile. Cet envahissement parasitaire n'a jamais pu être formellement relié à des conditions environnementales (pollution) ou sanitaires (maladies).

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Les populations du Marsouin commun représentent une énigme pour les scientifiques. Historiquement, cette espèce était très présente au large de l'Aquitaine, et des photos du début du XX^e siècle attestent de sa présence jusque dans la baie de St Jean de Luz / Ciboure et jusqu'à Bordeaux via l'estuaire de la Gironde. Dans les années 1970, elle a quasiment disparu jusqu'au début des années 2000 où elle est devenue à nouveau bien présente, en attestent les nombreux échouages enregistrés sur les côtes aquitaines. Les programmes SCANS ont montré le déplacement des populations de la Manche / Mer du Nord (335 000 individus estimés en 2001) vers l'Atlantique Nord-Est sans que des explications convaincantes puissent être trouvées. D'après le rapport de l'AAMP sur le suivi aérien pendant l'hiver 2011-12, le Marsouin commun est observé tout le long du littoral atlantique jusqu'au Pays-basque.

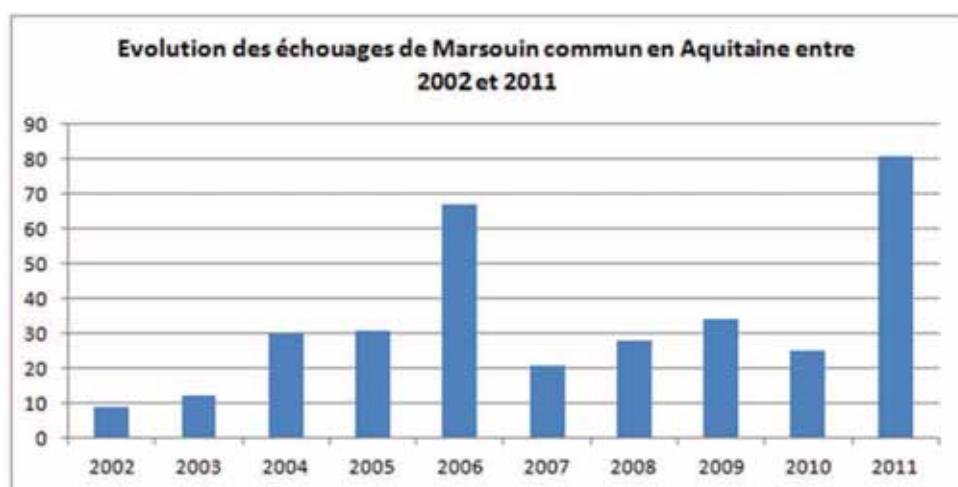
Cette petite espèce est très discrète et les estimations

aériennes ou nautiques sont quasiment inopérantes. Dans le cadre d'un programme se poursuivant actuellement, des estimations de populations vont être établies à l'aide de capteurs d'émission sonore (hydrophones). D'après l'étude Filmancet (2008 – 2010), le Marsouin commun semble être une des espèces les plus touchées par les captures accidentelles de filets droits calés, mais cette étude a essentiellement concerné la Manche.

Depuis une dizaine d'années, le Marsouin commun est régulièrement observé dans le panache de l'estuaire de la Gironde, lors de campagnes printanières d'observation en mer.

Le Marsouin commun est surtout observé lors d'échouages en Gironde et dans les Landes. Cette espèce côtière fréquente discrètement les zones sableuses peu profondes. Le Marsouin commun était peu observé jusqu'à 2003 sur les côtes aquitaines, mais semble de nouveau bien présent sur le plateau continental avec un pic d'échouages en 2006 attribué à des captures accidentelles bien que nous disposions que de peu d'éléments objectifs. Cette espèce est surtout observée au printemps.

Entre 2002 et 2011, les échouages se concentrent au printemps (170 ind.) et en hiver (158 ind.).



SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Cétacés, sous-ordre des Odontocètes, famille des Ziphidiés, genre *Hyporodon*.

Cette espèce de baleine à bec est assez commune des eaux froides et tempérées de l'Atlantique Nord. Les populations d'*Hyporodon* boréal sont mal connues bien que l'on observe régulièrement des individus dans les eaux froides de l'Atlantique, de la Nouvelle Ecosse (Canada) aux îles Spitzberg (Norvège). Cette espèce a été particulièrement victime de la chasse car elle est connue pour ne pas abandonner un congénère blessé.

DESCRIPTION

Ziphidé grand et robuste : 7,5 à 9,8 m (mâles) et 5,8 à 8,7 m (femelles) pour un poids de 5,8 à 7,5 tonnes. Le melon est très développé et globuleux, le bec tronqué et court. En échouage sur les côtes françaises, la taille moyenne de 6,10 m est constatée (min de 4,43 m et max de 7,10 m) ce qui correspond essentiellement à des individus jeunes ou à peine matures.

La peau est brun foncé sur le dos, et s'éclaircit en allant vers le ventre. Les vieux mâles ont une tache blanche sur le front.

L'aileron dorsal est dressé et souvent pointu, triangulaire ou légèrement falciforme, placé aux 2/3 de l'animal. La nageoire caudale est concave sans échancrure médiane. Les nageoires pectorales sont petites et pointues. Les mâles adultes ont un melon plus prononcé que les femelles et des crêtes osseuses très développées sur les maxillaires. Ce dimorphisme sexuel marqué a pu faire penser à certains auteurs au XVIII^{ème} siècle qu'il s'agissait de deux espèces différentes, mais Gray en 1883 apporta les éléments anatomiques nécessaires au rétablissement de la vérité.

Les mâles possèdent deux dents qui apparaissent à l'extrémité des mandibules. Toutefois, il peut subsister chez les deux sexes une quarantaine de dents vestigiales dans les mandibules et les maxillaires. Comme toutes les baleines à bec, la tête porte ventralement deux sillons marqués en forme de « V ».

Maturité sexuelle : 7 à 9 ans (mâles), 11 ans (femelles). Mise-bas d'un petit tous les deux ans après une gestation d'environ 12 mois, mais les femelles mettent bas en général un petit tous les 3 ans. Le nouveau-né mesure environ 2 m. L'allaitement dure au moins un an.

La longévité constatée est d'au moins 37 ans.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

L'*Hyporodon* se déplace surtout en petits groupes mixtes de 4 à 10 individus parfois jusqu'à 20. Les sauts ne sont pas rares et souvent effectués vers l'avant (comme les dauphins) ou sur le ventre (comme un rorqual). Cette espèce s'avère assez curieuse s'approchant parfois près des navires.

L'*Hyporodon* souffle toutes les 30 à 40 secondes avant une plongée de 40 min. en moyenne mais qui peut durer jusqu'à deux heures. Lorsque l'animal entreprend un sondage profond, il arque son corps et sort largement la nageoire caudale. Le souffle produit par les deux événements peut mesurer 2 m de haut dans une sorte de petite sphère brumeuse.

L'*Hyporodon* se nourrit principalement de calmars (*Gonatus sp.*), de poulpes abyssaux, de harengs mais également de diverses proies benthiques.

Il émet des clics d'écholocation, mais également des sifflements ou gazouillis.

PRÉSENCE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

L'espèce semble saisonnière dans le golfe de Gascogne avec un pic en fin d'été au début de sa migration automnale et hivernale. Au printemps et en été l'espèce se déplace vers l'Arctique.

Deux échouages d'*Hyporodon* sont connus sur la côte basque en 1982 à Guéthary et 1994 à Hendaye. Il s'agissait de jeunes mâles mesurant moins de 5 m probablement âgés de 1 ou 2 ans.

Traduction

Anglais : Grey Seal
Espagnol : Foca gris
Occitan : Fòca gris
Basque : Itsas txakur gris



● Observation occasionnelle



Phoque gris

Halichoerus grypus (Fabricius, 1791)

STATUTS :

Status	Précisions
Règlementaire	<p>International :</p> <ul style="list-style-type: none">- Convention de Washington (CITES) : -- Convention de Bonn : Ann II- Convention OSPAR : - <p>Europe :</p> <ul style="list-style-type: none">- Directive «Habitats-Faune-Flore»: Ann II - V- Convention de Berne : Ann III <p>National : Protégé</p>
Conservation	Liste rouge Monde/France : LC/NT

SYSTÉMATIQUE ET AIRE DE RÉPARTITION

Ordre des Carnivores, sous-ordre des Caniformia, famille des Phocidés, genre *Halichoerus*.

Cette espèce se retrouve uniquement dans l'Atlantique Nord. Les populations du Nord-Est de l'Atlantique atteindraient les 150 000 individus. Cependant, les populations en France sont réduites à quelques groupes sur les îles de Molène – Ouessant, aux Sept-Îles et en baie du Mont St-Michel.

DESCRIPTION

Le Phoque gris est plus imposant que le Phoque veau marin.

Mesure : 2,30 m pour un poids de 300 kg (mâles), 1,90 m pour 110 kg (femelles).

Le mâle est gris foncé, parfois presque noir, avec des taches plus claires. La femelle est plus grise ou jaunâtre avec des taches plus foncées. Le dimorphisme sexuel est très marqué. Tête massive avec de grandes fosses nasales. Le front n'est pas marqué ce qui lui donne un profil très droit et plus allongé chez les mâles adultes.

La denture des phoques, comprenant incisives, canines et molaires est proche de celles des chiens.

Maturité sexuelle : 3-8 ans (mâles), 3-5 ans (femelles). Les accouplements ont lieu sur terre ou dans l'eau vers la fin de l'automne et l'hiver. La gestation dure un peu

plus de 11 mois incluant une période d'implantation différée du blastocyste dans l'utérus de 3 mois. Les mises-bas ont lieu de mi-décembre à mi-janvier pour les colonies présentes en France dans l'archipel de Molène. Le petit naît avec son pelage blanchâtre (blanchon) qu'il perdra au bout de 3 semaines. De 16 kg à la naissance, il atteindra près de 60 kg au sevrage 3 semaines plus tard. Le lait est très riche en lipides (près de 60 %).

La longévité maximale constatée est de 45 ans. Dans la nature, les individus dépassent rarement une vingtaine d'années.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Les phoques gris s'observent en groupes épars, parfois de plusieurs centaines d'individus durant la reproduction ou la mue sur les plages, îles rocheuses ou banquise. En mer, les individus sont plus solitaires.

C'est un bon plongeur puisqu'il peut approcher les 500 m pendant 30 min., mais la plupart de ses plongées n'excèdent pas 15 min.. Il peut d'ailleurs se reposer sous l'eau et remonte toute les 5 à 10 min. pour respirer.

Les mâles ne peuvent s'accoupler que lorsqu'ils sont capables de conquérir un harem. Ils se battent pour s'assurer de la possession d'un groupe de femelles, en général une dizaine. La première mue a lieu au moment du sevrage, mais les adultes muent en général en été.

